



Paroisse Saint François d'Assise

Bulletin n° 75 fx.reveneau@orange.fr ou **03 86 20 11 94** Décembre 2020
paroisse.stfrancois.assise@nievre.catholique.fr

Editorial

Une nouvelle année commence. Une nouvelle année liturgique s'ouvre par ce temps de l'Avent qui nous met en attente de Noël, une attente active.

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ » clame Paul.

Non, rien ne peut empêcher Jésus de venir combler nos vies.

Ce temps de l'Avent, même au cœur de cette crise sanitaire qui n'a pas encore dit son dernier mot, a du sens.

Il nous rappelle que notre vocation se réalise dans l'attente du Jour de Dieu.

Attendre de célébrer la mémoire de la nuit de la nativité, attendre cette nuit très sainte du 24 décembre pour faire mémoire de la venue de Jésus, qui a pris chair de notre chair en ce nouveau-né couché dans une mangeoire, exerce notre attente du Jour de Dieu.

Faire mémoire, nous le savons, est bien plus que de rassembler nos souvenirs, nous ne faisons pas dans la nuit de Noël seulement de remettre en scène ce qu'il s'est passé il y a un peu plus de 2000 ans, mais nous accueillons réellement Jésus qui vient à nouveau prendre sa place au milieu de nous.

Nous pourrons goûter à la même saveur qui a rempli le cœur des bergers, nous entendrons la même voix des anges chanter dans nos cœurs la gloire de Dieu.

Nous serons nimbés de la même lumière.

Nous apprenons à attendre le jour de Dieu en nous mettant en attente de ce nouveau Noël qui nous est offert, même en cette année si particulière.

Cette année est particulière parce qu'elle commence par un confinement, peut être allégé et en cours d'allègement. Nous avons néanmoins des contraintes inhabituelles à vivre pour nous préparer à Noël.

Ces contraintes peuvent-elles nous empêcher de vivre pleinement ce temps fort ?

Je veux dire que non. En effet notre foi ne nous offre-t-elle pas au moins trois certitudes sur lesquelles nous pouvons fermement nous appuyer, qu'aucun virus ne pourra jamais mettre en doute ?

La première des certitudes est que Jésus est venu, qu'il a partagé notre condition. Des témoins nous ont parlé de lui : des croyants comme nous en son être divin, en son état de Fils de Dieu, en sa résurrection ; mais aussi des historiens profanes sans le parti pris de la foi, qui nous ont transmis son message, comment il a bouleversé son époque, comment il a mis en émoi les puissants de ce monde. Et depuis, l'histoire n'a pas cessé de parler de lui, et il est possible de suivre son héritage qui s'est transmis à travers les âges, dans la culture, dans l'art.

La seconde est que Jésus continue de venir aujourd'hui dans le présent de nos vies. Il continue de révéler sa présence, en témoignent les hommes et les femmes d'aujourd'hui qui continuent de croire en lui ; en témoignent les nouveaux convertis qui se laissent toucher par son message, qu'ils découvrent tellement actuel, tellement éclairant pour vivre l'aujourd'hui de la vie, tellement pertinent comme chemin de bonheur, pertinent pour donner du sens à la vie d'aujourd'hui ; en témoigne l'importance que Jésus continue d'avoir dans notre vie, la place importante qu'il continue de prendre en notre vie ; en témoignent toutes les découvertes que nous faisons encore de lui, il demeure toujours nouveau, nous continuons d'apprendre à le connaître, et nourrissons toujours le même désir d'être avec lui.

La troisième certitude enfin est que Jésus va venir pour lever le voile qui est posé aujourd'hui sur notre monde, pour libérer le royaume de Dieu et le rendre à la vue de tous.

Il va venir glorieux inaugurer le règne éternel d'amour de Dieu qui nous verra rayonner tous de la sainteté de Dieu.

Ne perdons pas patience, mais ensemble encourageons-nous pour demeurer fermes dans l'espérance, et accueillir tous les bienfaits en notre présent que ce jour de Dieu qui vient nous offrent déjà.

Notre foi est merveilleuse. Elle nous vient de Dieu lui-même.

Et vivre ensemble cet Avent qui s'ouvre, quelles qu'en soient les conditions, l'affermira, lui donnera plus de consistance, les yeux fixés sur la nuit qui resplendira de la plus belle des lumières, quoi qu'il puisse encore arriver, les yeux fixés sur l'étoile de Noël qui nous indique la route.

Cette foi, nous la partageons elle fait notre unité.

Reconnaissons en elle ce merveilleux cadeau que Dieu nous a fait, qu'il a déposé au pied du sapin, et que nous avons déjà ouvert.

Nourrissons-nous, tout au long de ce mois de décembre, de ce beau texte que le Seigneur a inspiré dans le cœur de ce prêtre de Pampelune pour nous : « *Il n'y aura pas de Noël ? Bien sûr que si !* »

Alors mettons notre cœur en attente active. Le Seigneur vient ! Préparons-nous dans la joie !

Quel bonheur pour moi que d'attendre avec vous !

p.F.Xavier

IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr que si ! Plus silencieux et plus profond, Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude. Sans beaucoup de lumières sur terre,

mais avec celle de l'étoile de Bethléem, illuminant des chemins de vie dans son immensité. Sans- parades royales colossales mais avec l'humilité de nous sentir

des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité. Sans grandes messes et avec des absences amères, mais avec la présence d'un Dieu qui emplira tout

IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr que si ! Sans les rues débordantes, mais avec un cœur ardent

pour celui qui doit venir sans bruits ni festivals, ni réclamations ni bousculades ...

Mais en vivant le mystère sans peur aux « Hérodes-covid » qui prétendent nous enlever même le rêve d'espérer.

> Noël aura lieu parce que DIEU est de notre côté et qu'il partage, comme le Christ l'a fait dans une crèche, notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat. Noël aura lieu parce que nous avons besoin d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité. Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le cœur ou l'âme de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur haut idéal.

NOËL AURA LIEU INOUS CHANTERONS DES CHANTS DE NOËL!

DIEU VA NAÎTRE ET NOUS APPORTER LA LIBERTÉ !

P. Javier Leoz, curé de la paroisse San Lorenzo, Pampelune (Navarre en Espagne) (texte qui lui a valu un appel téléphonique du pape François le 7/11/2020)



Première communion à l'église de Corbigny le 1er Novembre



Pierre a souhaité faire sa première communion malgré le confinement et sans la présence de ses proches.

Il m'a dit qu'il avait assez attendu et, le fait qu'il n'y ait personne de sa famille, cela n'était pas grave.

A ces mots j'ai pensé qu'il avait raison. L'essentiel est qu'il puisse vivre sa foi et avancer sur le chemin de Dieu, rien d'autre n'est important.

Béatrice

Un beau et grand moment pour nous, parents, que d'accompagner nos enfants sur leur chemin vers leur première communion... des moments intenses, forts, simples et intimes à la fois, remplis d'une immense joie qu'ils n'oublieront pas et qui leur permettra de continuer de grandir dans la foi. Ils ont mis leur cœur dans la préparation de ce jour. Ils ont été merveilleusement bien accompagnés dans cette belle étape de leur vie de chrétien. Merci à tous. *Christelle*

Je suis contente, j'ai enfin pu faire ma première communion, même si toute ma famille n'était pas présente, tous étaient présents par la pensée.

Isis

Après son baptême, notre enfant a reçu son deuxième sacrement, celui de la première communion qui s'est tenue le 1^{er} novembre 2020 en l'église Saint-Seine. Ce moment important de sa vie de chrétien s'est déroulé dans l'intimité familiale avec une grande émotion. Cette célébration a été un moment de joie, de partage et de rassemblement pour accompagner notre enfant sur le chemin de la foi."

Cécile et Yves parents de Roman

Journée comme un arbre : jeudi 29 octobre à Lormes

C'était une gageure, cette rencontre !

Il en aura fallu de la persévérance pour réussir à faire vivre aux enfants de notre paroisse et à celle, voisine, de Sainte-Marie-de-Bethléem, l'après-midi de temps fort organisé par l'équipe diocésaine de la catéchèse !

Après divers rebondissements (dont l'annonce du confinement !), nous avons donc pu rassembler les enfants sur le fil, et « cueillir le jour » avec eux, comme une fleur qui pousse dans la caillasse de ces drôles de temps...

Guidés par Edith et Bénédicte, les enfants ont ouvert leurs oreilles et leur cœur au récit de la Création, reconstitué au fil de la lecture sous leurs yeux, sous forme d'une grande fresque, avant de se lancer dans un rallye-photos des « petites merveilles de la Création », qui foisonnent autour de l'église de Lormes : une vigne sauvage, un tilleul, de la mousse, un araucaria, un chrysanthème... Que Ses œuvres sont belles !

L'après-midi s'est poursuivi par un temps d'activité manuelle très apprécié, puis a finalement culminé dans un temps d'adoration vécu avec beaucoup de simplicité et sincérité par les enfants, un temps pour prendre des forces avant le confinement imminent, un temps pour rendre grâce au Seigneur pour tous ses dons, un temps pour préparer son cœur à recevoir le Pain de Vie (car plusieurs des enfants présents ont communiqué pour la première fois quelques jours plus tard, le jour de la Toussaint) ! Oui, cet après-midi là a été un temps de grâce ! (merci Edith et Bénédicte d'avoir traversé le diocèse pour nous l'offrir !)

Marie



**Commémoration des fidèles
défunts le 2 novembre
à Lormes et Tannay**

Au début de la messe du 2 novembre, nous avons entendu : Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, ceux qui se sont endormis en Jésus, Dieu les prendra avec lui. C'est avec cette espérance de tous se retrouver en Dieu que nous nous sommes rassemblés à Corbigny, pour faire mémoire de tous ceux qui nous ont quittés au cours de cette année, époux, épouses, parents, proches, amis, voisins, de Lormes et Corbigny, que nous avons aimés, côtoyés, accompagnés, et nous avons demandé tous ensemble au Seigneur de faire grandir notre foi en la résurrection de tous nos frères et sœurs défunts. Vous tous qui êtes au ciel, veillez sur nous et nous, nous prions pour vous.

Annick

L'annonce toute fin octobre du deuxième confinement a perturbé quelque peu la célébration qui fait mémoire chaque année de nos défunts, le 02 novembre, en effet chaque famille invitée se demandait si elle aurait lieu. A Tannay, le Père François-Xavier a célébré les défunts des pôles de Brinon et de Tannay dans un beau recueillement. Chaque défunt était représenté par une lumière apportée dans le chœur par sa famille ou par des amis ; l'ensemble a émis une impression de sérénité dans laquelle nous croyons qu'ils se trouvent tous désormais. J'assure aux familles qui m'ont envoyé des messages me disant l'impossibilité qu'ils avaient de venir, que nous étions réellement en communion de prière.

Françoise

Comment vivons-nous la parole de Dieu pendant ce confinement ?

Merci au Père François-Xavier pour son soutien quasi quotidien, il nous tient éveillés, il nous rappelle que le Royaume de Dieu est bien au milieu de nous, qu'en Jésus nous construisons notre vie, que notre Foi et notre Espérance nous aident à surmonter cette période de solitude et de souffrance.

Laissons-nous guider, ouvrons nos cœurs, suivons cette lumière pour nous préparer à la venue du Seigneur, sa venue ne s'improvise pas...

Certes, plus de célébrations, nous sommes éloignés les uns des autres, mais finalement très proches, en communion totale. Le Père, RCF, la télé nous aident à combler notre éloignement.

J'ai espoir que d'ici une ou deux semaines, nous nous retrouvions pour qu'ensemble nous puissions terminer notre préparation intérieure afin d'accueillir « Notre Prince »
Maryse

Comment j'ai vécu le confinement.

Cette période si particulière a d'abord provoqué chez moi de l'inquiétude et même parfois une angoisse paralysante. Qu'allait devenir ma famille, mes proches, isolés dans un environnement si différent du mien ? Et puis avec du recul il est vite apparu que prendre conscience de la fragilité humaine et de l'incertitude de notre avenir pouvait m'aider à mieux vivre l'instant présent. C'est ainsi qu'isolée dans notre magnifique campagne j'ai recherché les premiers rayons de soleil (et la nature a été généreuse), le gazouillis des oiseaux, le changement de couleur des feuilles et les dernières fleurs de l'automne. Dans un environnement où grâce à la présence de l'eau la vie est foisonnante, la sédentarité m'a permis de développer ma vie intérieure : prière, méditation, lecture..., aidée en cela par les mots d'amitié de notre pasteur (un immense merci). J'ai ainsi mesuré à quel point le bonheur se construit et se cultive, comme un jardin. Et si jamais un moment de tristesse vous saisi voici mon remède : écouter pour entrer dans l'Avent des chanter Noël antillais, « Oh ! La bonne nouvelle » et « Allez mon voisin » à la crèche bien sûr .
Madeleine.

Les fruits du confinement

L'unité familiale est un miracle chaque jour renouvelé. D'autant plus pendant un deuxième confinement ! Car vivre en communauté est parfois difficile. La proximité accentue les non-dits, les caractères incompatibles, les événements tristes etc. Mais c'est justement dans ces difficultés que le miracle se produit en nous infusant la force pour accepter, rire, aider, partager, aimer. La prière est essentielle : elle nous rend suffisamment humble pour discerner nos défauts. Merci Jésus de m'avoir fait grandir pendant ce confinement !
Baudouin

Les merveilles du confinement

J'ai choisi de vivre ce confinement en harmonie avec ce qui se présente chaque jour. Bien sûr, j'entends les médias, mais je ne les laisse pas envahir mon espace de vie. J'essaie durant ce confinement de m'approcher de l'essentiel et y trouver la joie simple. La nature environnante a tellement de trésors, de talents pour me reconforter. Elle sait les faire fructifier, alors, j'observe sa manière, son recyclage si bon. Et cela me reconforte et je rends grâce à Dieu pour ses bienfaits.

J'ai du temps à lire sa Parole, à prier pour ceux qui me sont proches, mais aussi pour ceux qui souffrent. Alors, j'offre ma joie de marcher dans cette vaste campagne pour ceux qui restent enfermés physiquement et moralement.

Et ce temps de marche est prière, contemplation, émerveillement en tout pour me régénérer et me permettre d'être joie, calme, ralentie, et cela est bon.

Ce temps de confinement m'ouvre à la relation, car le portable est toujours là, les sms me relient aux miens, aux amis, à ceux que je n'avais pas entendus depuis longtemps, et tout cela est encore bon.

Et pour finir ma joie de vivre ici maintenant, je vous offre une phrase qui m'aide en ce moment : Elle est tirée d'un livre intitulé : « Jade et les sacrés mystères de la vie » :

« Aimer, ce n'est pas rendre l'autre heureux. C'est être heureux et offrir son bonheur à l'autre. »

Ah ! Comme j'aimerais offrir de ce temps dans une église ouverte et adorer la Sainte Eucharistie !

Que tout se fasse selon sa volonté

Heureuse, je le suis, d'être fille de Dieu, notre Père, et je vous offre ce bonheur. *Anne-Marie d'Anthien*

Confinement à la Communauté de St Léonard

Eh oui, nous, communauté des sœurs de St Léonard, avons la chance, mieux, la grâce, de vivre l'Eucharistie chaque jour dans notre chapelle. Sur le soir -sauf le dimanche-, à 17h, 17h30 ou 18h, le Père François-Xavier (ou le Père Michel) nous fait le privilège de venir célébrer chez nous, toutes exigences de confinement étant, bien sûr, rigoureusement respectées.

Nous n'avons pas de mots pour dire combien nous apprécions ce temps de célébration suivi d'une heure d'adoration... et nous l'apprécions d'autant plus que nous ne l'avons pas demandé. Il nous est offert, gratuitement, comme un cadeau – comme tout ce que Dieu donne - et nous essayons de le vivre au mieux.

Il va sans dire que nous ne sommes pas seules pour ce temps d'action de grâces et d'intercession : la communauté paroissiale est là, avec nous, présente d'esprit et de cœur. Nous nous sentons invitées, provoquées même, à une prière personnelle et communautaire prolongée, plus intense, particulièrement marquée par l'intercession : intercession pour le monde proche ou éloigné de nous, intercession pour l'Eglise, notre paroisse en particulier, intercession pour nos proches : parents, amis et tous ceux auxquels la mission nous envoie.

Il y a tant d'attentes, de détresses, de souffrances dans ce monde marqué par la peur : peur du Covid et de ses conséquences, peur des attentats et de la violence, peur du réchauffement climatique et des déséquilibres qu'il entraîne, peur tout simplement des lendemains incertains. Les intentions ne manquent pas ! Notre monde a tant besoin d'être sauvé, il a tant besoin d'intercesseurs qui prient « sans jamais se lasser » Lc 18, 1 pour que ce Salut soit accueilli.

Aujourd'hui, avec le confinement, nous recevons et vivons ce cadeau comme une mission porteuse de fruits pour le monde. Enrichies et fortifiées dans notre vie spirituelle et dans notre vie fraternelle, nous rendons grâce au Seigneur avec les paroles du Psaume 64 que la liturgie nous propose aujourd'hui :

**Tu couronnes, Seigneur, une année de bienfaits,
sur ton passage ruisselle l'abondance, tout exulte et chante ! Ps 64, 12-14**

Nous sommes reconnaissantes aux deux prêtres qui viennent célébrer avec nous, et nous souhaitons qu'un retour « à la normale » ne se fasse pas trop attendre afin que les chrétiens retrouvent joie et force en célébrant ensemble leur Seigneur.

Les 3 Sœurs de la Communauté de Saint Léonard